

Rapport moral pour l'AG des Semaines sociales du 6 mai 2010

Pour commencer la présentation de ce rapport moral, je voudrais d'abord rendre hommage à l'engagement et à la qualité de notre petite équipe de permanents, Jean-Pierre ROSA, Marie DOUBLIEZ, Jocelyne JENOT, récemment enrichie par l'arrivée d'Isabelle MAILLET, chargée de la communication, du site Internet et nos activités européennes. Ce sont leurs talents conjugués qui rendent possible ce miracle permanent qu'est une session des Semaines sociales de France. Même si chacun et chacune mérite votre reconnaissance, je souligne aujourd'hui le travail de notre délégué général. A lui tout seul, il est un fil conducteur de notre cohérence, grâce à son omniprésence et à son travail patient dans chacune de nos activités aujourd'hui si diversifiées, depuis le groupe bioéthique jusqu'aux groupes communication et bien entendu dans les groupes de préparation des sessions.

En s'appuyant sur cette équipe, le Conseil des Semaines sociales est engagé depuis plusieurs années dans une **voie d'ouverture** de leur organisation, en vue de l'**approfondissement** de leur place au sein de la société. Ces deux orientations ont continué de se poursuivre en 2009 (1). Les enseignements contrastés de la session 2009, très positifs dans l'ensemble, préoccupants par certains côtés, nous incitent à poursuivre ce travail en profondeur, qui porte plus sur nos méthodes et notre façon de travailler que sur notre spécificité (2). Ceci me conduira à énoncer les recommandations d'un groupe de prospective animé par F. Desouches (3).

1°) Une orientation de long terme, marquée par l'ouverture et la recherche du dialogue avec la société.

Lorsque j'ai pris mes fonctions il y a trois ans, j'ai repris, dans l'exposé "programmétique" présenté à notre assemblée, toutes les orientations majeures initiées par Jean BOISSONNAT et Michel CAMDESSUS. Elles étaient inspirées du succès des sessions antérieures, en particulier de l'évènement exceptionnel que fut la session du centenaire de 2004, à l'occasion de laquelle la vocation d'ouverture européenne des SSF s'est exprimée de façon éclatante. A cette nécessité d'ouverture européenne, s'ajoutait le souci plus général d'une diversification de l'audience des SSF : retrouver l'intérêt des jeunes générations; féminiser les instances des SSF ; décentraliser davantage les SSF en donnant une importance accrue aux antennes régionales et envisager aussi fréquemment que possible la tenue en province des grandes sessions nationales. Il s'agit de faire écho aux transformations à l'œuvre dans nos sociétés, corrélatives d'ailleurs d'une évolution vers une perspective devenue plus sociétale que seulement sociale.

Au cours de l'année 2009, ces orientations ont été confirmées voire accentuées. Je l'exprimerai particulièrement en mettant en valeur l'action européenne et l'action régionale.

Le **caractère européen** du travail des SSF s'est affirmé, par la prise de relais par notre association du rôle de secrétariat assuré jusqu'à présent par le ZDK. La vocation d'IXE s'est concrétisée, notamment par la publication d'un "manifeste" de qualité solide, bien présenté à Bruxelles en juin dernier, traduit dans dix langues. IXE prépare pour le 1^{er} juin une nouvelle rencontre ouverte avec la participation de parlementaires européens consacrée aux politiques européennes en matière de migration et d'asile, dont nous nous ferons l'écho lors de la prochaine session nationale des SSF en novembre prochain. Le père Henri MADELIN, désormais basé à Bruxelles, nous apporte un concours précieux dans le travail de discernement qu'accomplit IXE.

La maturité du réseau IXE s'est également manifestée à Gdansk où se sont déroulées en septembre dernier des Journées sociales européennes à l'initiative de la COMECE, consacrées au thème de la solidarité. Les membres d'IXE y furent directement impliqués dans l'animation des débats et dans la rédaction d'un message final. Mais je veux surtout à cette occasion rendre hommage au travail exceptionnel de contact et de création de réseau accompli par Bernard CHENEVEZ, en tant que vice-président chargé des questions européennes. Bernard a sillonné l'Europe pour susciter de nouvelles adhésions de mouvements. Le moindre de ces succès n'est pas d'avoir établi un contact prometteur avec

les Dominicains anglais basés à Oxford, ce qui m'a valu la possibilité d'intervenir en ouverture d'une Semaine sociale britannique, autour du thème "Renouveler la conscience sociale catholique".

Je dois de la même façon saluer le travail de notre autre vice-président, Bernard IBAL. Avec lui, le dynamisme des **antennes régionales** s'est confirmé. Nous avons accueilli avec joie la création de plusieurs antennes nouvelles, en particulier l'antenne de Paris, suscitée autour d'Hugues d'HAUTEFEUILLE, dont le mode de travail par petits groupes, proches des paroisses et relié aux Bernardins, s'avère original et prometteur. Une autre antenne nouvelle vient d'être lancée à Moulins avec l'impulsion de Bernard de SOULTRAIT et de Stefan LUNTE, que nous connaissions bien en tant que secrétaire adjoint de la COMECE. Une autre est en voie de constitution à Clamart, avec Michel LECOLLE.

Après le remarquable engagement de l'antenne sociale de Lyon pour la session 2008, nous nous réjouissons de voir se resserrer les partenariats entre les antennes régionales et les SSFR nationales, avec la tenue cette année, en Bretagne (Saint Jacut) et en Auvergne (Clermont Ferrand), de "journées des SSF en région. Ces journées auxquelles ont participé des responsables politiques régionaux de premier plan, ont donné la possibilité d'approfondir les enseignements tirés de la session nationale 2009 sur le thème des nouvelles solidarités. Elles ont aussi lancé, en région, le travail de préparation de la prochaine session nationale qui sera consacrée aux migrations, en coopération étroite avec la CIMADE, son secrétaire général Laurent GIOVANNONI jouant un rôle actif dans sa conception. Couronnée par une célébration oecuménique, cette session se tiendra au Parc Floral de Paris et je saisis cette occasion pour vous demander de retenir d'ores et déjà les dates des 26 au 28 novembre prochain.

2°) Des enseignements contrastés de la dernière session 2009 de Villepinte

Cette prochaine session qui porte le titre "Migrants, un avenir à construire ensemble", s'inscrit dans la succession des rencontres des SSF. Depuis 2007, elles scrutent le devenir d'un mode de croissance et de développement en occident qui cherche un autre souffle que celui des injonctions contradictoires du "toujours plus" et du "chacun pour soi (2007 sur un développement durable et solidaire, 2008 sur la place des religions dans un monde de convictions pluralistes, aspirant à une ouverture spirituelle, 2009 sur les "nouvelles" solidarités, espoirs d'une "nouvelle" société ?).

C'était la crise présente, explosive depuis le premier semestre 2008, que les SSF avaient abordée, à partir d'un détour positif, celui de ces solidarités. L'idée était de mettre en vedette de nouvelles formes de solidarité, renouvelant ou complétant les solidarités institutionnelles. La crise leur donnait peut être l'occasion de se diffuser dans le fonctionnement général de l'économie de façon plus systématique. Une problématique qui s'est avérée très proche au fond de celle du chapitre 3 de l'encyclique Caritas in Veritate, à propos de laquelle les SSF ont fait un travail important de commentaire et d'élucidation.

Cette toile de fond a bien été celle de la session en effet. Mais deux autres aspects moins attendus méritent particulièrement notre attention pour le futur.

Sur la *méthode* d'abord, il faut noter le succès des ateliers, contrastant avec les résultats plutôt médiocres connus au cours des années précédentes. Ce succès est dû à la conjugaison d'une prise de parole d'acteurs subissant ou ayant connu eux mêmes une grave situation de pauvreté et d'exclusion, avec des interventions de personnes en situation de responsabilité, conduisant à un dialogue d'une grande qualité. Ce résultat a été obtenu au prix d'un très important travail de préparation, et grâce à des relations de partenariat très suivies avec le Secours Catholique, ATD quart monde et la CIMADE. Il souligne aussi le souhait des semainiers d'entendre d'avantage une expression personnelle, un témoignage d'acteur en situation. Nous poursuivrons cette démarche au Parc Floral, en proposant une après -midi de rencontres directes avec des groupes ou communautés de migrants vivant en France.

Sur le *fond*, deux interventions données dès la première journée comportaient une mise en cause féconde des idées reçues autour de la solidarité, dans les milieux catholiques et qui doivent continuer de nous

faire réfléchir.

- Celle de Pierre CALAME, dénonçant une posture centrée sur la prééminence du savoir ou sur la supériorité de la tradition nationale française, voire de l'identité catholique, comme faisant obstacle à l'édification de solidarités durables, à l'heure de la complexité et de l'interdépendance mondiale. A cette posture inconsciente, il opposait celle de la reconnaissance des altérités et de l'apport des cultures minoritaires comme bases des règles communes du vivre ensemble.
- Celle d'Etienne GRIEU, proposant une philosophie politique de la construction du lien social autour de la reconnaissance d'un manque ou d'un aveu de fragilité. Selon cette vision, l'exercice de la solidarité commence par être l'expression d'un altruisme et d'une compassion pour devenir une source vitale d'existence personnelle et de cohésion sociale.

En même temps que cette session était très bien notée par les participants, sensibles à son unité, comme à la participation des personnes en situation de pauvreté, nous avons dû cependant enregistrer une certaine érosion de la fréquentation de la semaine qui a été l'une des sources d'un déficit de l'ordre de 58 000 euros. Certes, le lieu et les moyens de transport très peu commodes ont certainement contribué à décourager les semainiers. Sans anticiper sur le rapport financier qui va vous être soumis, je tiens tout d'abord à vous remercier de vos efforts mais aussi à vous demander de les accroître. Mais ce recul du nombre de participants s'inscrit dans une érosion plus longue qui doit nous faire réfléchir.

L'analyse sociale nous oblige à admettre qu'il ne s'agit pas d'une situation accidentelle, mais d'un phénomène structurel, décrit par le Cardinal Vingt-Trois comme une "queue de comète". Nous assistons en effet au passage vers la "séniorité active" des chrétiens formés au creuset de l'action catholique. Au fur et à mesure que les générations suivantes sont moins imprégnées de cette culture, notre vivier naturel d'audience se tarit. J'en suis régulièrement le témoin lorsque je parcours la France pour participer aux rencontres des antennes régionales. Dans ces conditions, rajeunir les Semaines sociales ne peut donc consister à simplement convaincre les jeunes générations de la qualité de nos sessions. Il faut comprendre ce qu'elles attendent, elles qui ne sont pas tombées dans le bain de Vatican II à leur naissance, il nous faut mieux percevoir ce qui pourrait les rattacher à une "conscience sociale chrétienne", pour parler le langage de nos amis dominicains britanniques.

Le rajeunissement des semaines sociales devient ainsi un enjeu majeur. Je dirai même que c'est l'enjeu principal de l'action de votre conseil.

Dès l'an passé, la Commission jeune, dont les activités s'étaient interrompues, a été réinstallée. Elle travaille sous l'impulsion de Pierre-Yves STUCKI, avec le concours de Marie DOUBLIEZ. En lien avec différents mouvements étudiants, avec les Scouts et Guides de France notamment, la Conférence des aumôneries de grandes écoles, la pastorale étudiante, la commission jeunes a proposé aux étudiants et jeunes professionnels des outils pour accéder aux sessions (session préparatoire avec Martin HIRSCH), et en marquer de leur empreinte le déroulement. Cette expérience sera renouvelée, le 29 mai prochain au cours d'une rencontre dédiée au thème des migrations. Nous comptons bien en retirer des idées et une contribution spécifique, venant des jeunes, pour la prochaine session de novembre.

Des Semaines sociales de France plus participatives, organisées pour devenir davantage un lieu d'intelligence ou de discernement collectif, comme d'ailleurs le suggère à certains égards la dernière Encyclique pontificale "Caritas in Veritate", c'est certes un enjeu d'une transmission intergénérationnelle de la conscience sociale chrétienne. Mais c'est aussi, en même temps, une nécessité pour renouer le dialogue avec la société française, répondre à la grave crise de crédibilité qui affecte depuis quelques années le message de l'Eglise. Je ne vais pas ici faire l'amalgame entre les ratés de la communication vaticane l'an passé et le drame vécu par notre Eglise catholique et par ses fidèles victimes au cours des dernières décennies d'actes de pédophilie.

Ces faits nous ont plongé dans une profonde douleur. Ils ont suscité, comme on devait s'y attendre, un torrent de sarcasmes et d'injures, y compris dans notre pays, qui loin d'être toujours équitables, révélaient la profonde hostilité de certains milieux laïcistes. Mais ils ont aussi amené de la part de la hiérarchie catholique une réaction d'humilité, de repentance et de compassion, de réparation et de prévention à

laquelle je rends hommage, car elle me semble venir du profond du mystère pascal où nous puisons notre source. C'est aussi pour moi l'occasion d'évoquer la relation confiante et fructueuse qui s'est établie entre les Semaines sociales de France et la Conférence des Evêques de France. C'est ainsi que désormais il nous est donné de rencontrer le bureau permanent de la Conférence pour un échange sur la session à venir et plus largement sur la manière dont les SSF peuvent partager le souci pastoral de la Conférence. Je veux en rendre hommage à Mgr Antoine HEROUARD, secrétaire général de la Conférence ainsi qu'à Monique BAUJARD, qui vient de succéder au Père Jacques TURCK en tant que directrice du service pour les questions familiales et sociales, auprès de Monseigneur DESCUBES.

Interrogeant cependant nos amis irlandais ou allemands qui ont vécu avec un déchirement plus profond qu'en France ces événements, on est en droit de penser qu'une sorte d'assurance institutionnelle a été nocive pour l'esprit d'humilité et pour la recherche ouverte de la vérité. Le drame récent devient alors le signe d'un nécessaire changement de gouvernance ecclésiale et de posture pastorale. C'est bien ce type de changement que nous vous proposons d'engager, à notre modeste échelle des Semaines sociales de France tel qu'il nous est recommandé par le groupe de prospective qui a travaillé depuis l'été 2009, sous la présidence de François DESOUCHES auquel j'exprime un remerciement très appuyé.

3°) Les recommandations du groupe de prospective.

Le mandat du groupe de prospective était très large : comment nous adapter pour poursuivre notre mission, en tenant compte des réalités changeantes de la société française de « notre public » et de nos contraintes financières ? C'est en effet à un changement de la gouvernance des SSF, au sens où ce terme évoque la manière de faire et de se conduire, plutôt que l'objet de l'action. Au nom du Conseil qui a délibéré plusieurs fois sur le contenu de ce rapport très riche, j'expose à notre assemblée les conclusions majeures que nous en avons tirées pour l'animation et l'action des Semaines sociales de France dans les mois qui viennent

- *Inspiré par l'Evangile et l'enseignement social chrétien, notre cœur de métier demeure un **travail collectif de discernement** des réalités sociales et politiques, en vue de formuler des propositions pour une plus grande humanisation de notre société.*

- *Cette mission, qui passe par une **construction collective de la parole**, devrait s'exercer **tout au long de l'année**, tant au travers des journées organisées par les Antennes régionales et la Commission Jeunes, qu'au moyen de la session nationale annuelle. De telles journées constitueraient autant d'ateliers constitutifs du thème de la session annuelle. Cette orientation implique de développer la construction d'un partenariat privilégié avec les diverses composantes ou partenaires des semaines Sociales : Antennes régionales, Commission jeunes, Mouvements amis, IXE.*

- *Le grand rassemblement annuel des Semaines Sociales reste notre rendez-vous principal pour assurer la visibilité du courant que nous représentons, pour fournir à celui-ci une occasion privilégiée d'échanges, et pour **engager le dialogue avec la société française et européenne**. On doit conserver son ampleur et son format de trois jours, sans exclure la possibilité d'en déplacer la date dans l'année.*

- *L'Assemblée générale annuelle des Semaines devrait pouvoir constituer un **rendez-vous médiatique** important si l'on s'attache à y présenter nos propositions issues de la session annuelle et des journées en régions, ainsi que le livre des Actes de la session*

- *L'acquis de réflexions et d'exemples pratiques accumulé d'une session à l'autre et particulièrement depuis dix ans devrait être valorisé et approfondi par deux pôles d'activités complémentaires : une **activité de formation permanente**, à conduire en parallèle aux sessions ; une activité de*

recherche-action, réunissant de petits groupes de volontaires soucieux de creuser un problème concret et complexe dans un atelier pluridisciplinaire et ouvert aux expériences et convictions diverses.

4°) Conclusion: le rôle de notre association.

Chers amis, le renouvellement des membres de notre conseil d'administration, tel qu'il va vous être soumis, s'inscrit bien dans les axes que je viens de vous exposer. Il nous enrichit de personnalités qui nous engageront dans une pratique oecuménique du dialogue, et qui sont elles-mêmes dans leur engagement professionnel aux avants-postes du dialogue et de la communication avec la société. Je veux seulement en conclusion rappeler un enjeu et un impératif:

Il n'y va pas de la notoriété des Semaines sociales mais de leur aptitude à accomplir le service pour lequel elles sont nées: témoigner dans le corps social français, aujourd'hui de nouveau travaillé par l'inquiétude et le doute, la bonne nouvelle d'une Espérance qui donne à chacun une place et fait de chacun une richesse pour la partie du monde où il se trouve. En évoquant cette mission fondamentale et cette espérance servie par l'intelligence, le travail et le cœur, je rends une fois encore hommage à celui qui fut l'un d'entre nous et le demeure par l'affection et le capital de son oeuvre, le Père Jean-Yves CALVEZ.

Il serait impossible d'entrer dans une attitude d'intelligence collective de la Foi au sein du monde économique et social, sans l'engagement effectif d'un noyau actif de membres de notre association capables à leur niveau, dans leur famille, leur université, leur entreprise, leur mouvement d'Eglise, leur paroisse, de rayonner à leur tour cet esprit de recherche en commun de la vérité. C'est bien pourquoi nous avons besoin d'être une association vivante et nombreuse. Je compte sur vous pour vous faire connaître et jeter sans vous décourager vos filets.

Jérôme VIGNON
Président